



Un défi majeur au Québec : d'ici 10 ans, 40 % des PME perdront leur dirigeant

Par Claude Marier, L. Sc. comm. CHRA, directeur principal, SECOR-TAKTIK
Avril 2007

Il ne fait aucun doute que les difficultés d'attraction et de rétention d'un personnel qualifié pourraient créer de sérieux remous dans notre paysage économique, tout simplement parce que, dans une proportion importante, les plans de relève sont inexistants au sein des PME.

En effet, selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante :

- Un maigre pourcentage (10 %) des dirigeants de PME ont veillé à établir un plan de relève formel.
- 38 % d'entre eux ont bien un plan de relève, mais celui-ci demeure officieux.
- 52 % des propriétaires de PME n'ont pas de plan de relève.

Mais quelles sont donc les principales barrières à la planification de la relève?

- Pour 40 % des propriétaires de PME, le financement du successeur est la pierre angulaire du transfert.
- Trouver le bon successeur constitue également un obstacle important pour 42 % d'entre eux.
- Pour 12 % des dirigeants de PME, la rareté des conseils professionnels et les coûts élevés constitueraient également des écueils.

Quand on songe qu'au Québec, selon Statistique Canada, 98 % des entreprises sont des PME et qu'elles créent 64 % des emplois, il y a là matière à inquiétude. À défaut d'acheteurs au sein de la famille, se tournera-t-on vers la vente à des intérêts étrangers ou vers le rachat de l'entreprise par ses salariés? Les régions se videront-elles? L'identité et la démographie des localités seront-elles préservées? Voilà une situation dont les impacts demeurent difficiles à évaluer et des questions auxquelles nous n'avons pas encore de réponses. Et dix ans, c'est si vite passé!